

VU

« LA VIDA DEL INMIGRANTE » : UN COURT-MÉTRAGE COUP DE POING AU CŒUR DES MIGRATIONS JUVÉNILES

THIERNO HABIB DIALLO, ALSENY DIALLO, RICHARD LAMAH, CHERIF SIBIDE

LA VIDA DEL INMIGRANTE, COURT-MÉTRAGE, CEUTA (ESPAGNE), 2018.

COMPTE RENDU RÉALISÉ PAR CLÉO MARMIE, Doctorante EHESS – Centre Maurice Halbwachs

« Actuellement je suis Ceuta. Comment ? Une longue histoire... Je vais vous parler un peu de mon quotidien. (...) Sur le chemin du bonheur, plusieurs problèmes te feront face. La solitude, le racisme, les problèmes économiques... Mais comme on dit, découragement n'est pas africain. C'est pourquoi chez nous, renoncer n'est pas une option. »

Extrait de *La vida del inmigrante* (2018), 7'16

La vida del inmigrante (« La vie du migrant »), court-métrage d'une poignée de minutes, est un petit objet cinématographique aussi insolite que précieux. Réalisé avec l'appui du Centro de Inmigrantes San Antonio par quatre jeunes subsahariens arrivés à Ceuta, il raconte le quotidien des adolescents qui, bloqués dans l'enclave espagnole, séjournent au CETI (Centro de Estancia Temporal para Inmigrantes) dans l'attente et l'espoir de rejoindre l'Europe continentale.



Capture d'écran de « La vida del emigrante »

Téléphone portable au poing, ils capturent les petites scènes qui tissent la trame de leurs routines quotidiennes : les lits des dortoirs, les entraînements de sport au gymnase du CETI, les pique-niques à la plage, le ciel bleu et les vagues, les cours de langue, les trajets à pied d'un bout à l'autre de la ville, les couloirs d'un centre social... Mais aussi des images particulièrement saisissantes de la traversée en zodiac sur la Méditerranée ou des scènes de liesse dans le CETI lors de l'entrée de plus de 600 personnes migrantes qui, après avoir bravé la barrière de barbelés qui ont déchiré les vêtements et les chairs, sont parvenues à pénétrer dans Ceuta en juillet 2018. L'entrée de nouveaux arrivants dans le CETI est toujours un moment particulièrement fort : à la joie de voir des compagnons de voyage ayant réussi le *boza*, s'ajoute le soulagement de savoir que la surpopulation du centre augmente les chances de quitter l'enclave espagnole au Maroc et d'être transféré, après des mois d'attente, sur le continent européen.

Matière documentaire façonnée directement par les jeunes, brute et spontanée, où les plans s'enchaînent et se succèdent, elle met le spectateur à hauteur d'adolescents : en espagnol et en français, les voix des jeunes s'entremêlent, entre voix-off, témoignages, poèmes, blagues et cris – jusqu'à la bande son, un morceau écrit par Habib Diallo, l'un des réalisateurs du court-métrage, intitulé « Jamais Lâcher » et psalmodié comme une promesse et un défi adressé au reste du monde. Et c'est bien là l'une des richesses du court-métrage : en plus de documenter à partir d'images « de première main » la situation des personnes migrantes au CETI, il donne à voir le quotidien de l'expérience migratoire à Ceuta tel que les jeunes ont désiré la transmettre au public, auquel ils s'adressent directement en détaillant avec énergie et pédagogie leurs activités, leurs réflexions, leurs espoirs. Les adolescents se donnent ainsi à voir moins comme victimes que comme héros : c'est toute leur pugnacité et leur combativité dans l'adversité qu'ils souhaitent révéler, la joie et la liesse mêlée à la détresse et l'attente, la fraternité malgré la promiscuité, leur persévérance et leurs talents.

Une odyssee compacte et intime au cœur de cette parenthèse où le temps se suspend dans l'attente d'un « laissez-passer » pour le vieux continent. Un court-métrage choral et plein d'aspérités signé par quatre adolescents, bloqués sur un petit morceau d'Europe, presque arrivés mais pas tout à fait.

Le court-métrage est disponible en intégralité en ligne :

Sur la plateforme Vimeo :

<https://vimeo.com/282930646>

Sur le site du projet Boza Sur :

<https://bozasur.webnode.es//cortometraje-la-vida-del-inmigrante/>